

BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les
gloires de Marie.

(St Bernard).

- I—Nous n'annonçons que les livres, brochures et revues qui ont trait, de près ou de loin, à la Sainte Vierge.
- II—Pour rembourser MM. les auteurs ou libraires-éditeurs de tout envoi d'ouvrage, ancien et nouveau, sur la dévotion Mariale, nous en donnons ici une appréciation personnelle.
- III—Nous ne vendons pas cependant les livres recommandés.

Les Tâches idéales", 1 vol. in-12 de 386 pages. En vente chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris-VI, et aux librairies Granger et Notre-Dame, Montréal, au prix de 3 fr. 50.

Sous ce titre, **Mgr Tissier**, évêque de Châlons, a groupé toute une série de discours, allocutions, lettres, sermons, ayant pour but la reconstitution de la France au triple point de vue religieux, éducationnel et patriotique, après la conclusion de la paix.

Son allocution prononcée en l'église Notre-Dame de Châlons, le 19 août 1917, sur **"La prière de Lourdes"**, mériterait d'être reproduite *in extenso* dans notre revue mariale.

Après avoir répondu à la question que l'on surprend sur bien des lèvres: "Pourquoi donc tant prier un Dieu et une Vierge qui ne nous exaucent pas?" l'orateur poursuit:

"Mais pour qui faut-il prier?..... Ah! pour qui? Question naïve, quand tant d'intentions nous sollicitent, à moins qu'elle ne soit douloureusement sceptique! Mais pour vous peut-être, mon frère et ma soeur imprudents qui n'avez pas encore appris, parce que rien souffert de la guerre; pour votre foi qui chancelle, pour votre volonté qui se révolte, en face du mystère, pour votre courage qui fléchit à la longueur de l'épreuve, pour votre âme stérile et languissante que le sang versé autour d'elle n'a pas rendue féconde. Quelles vertus depuis trois ans avez-vous acquises? Quels fruits de vie spirituelle et morale sont les vôtres? Quelles gerbes tenez-vous en mains, si Dieu venait faire chez vous sa moisson imprévue?"

Mais nos prières ont-elles bien le droit aujourd'hui, qui que nous soyons, de rester intéressées et égoïstes?

Il faut prier, mes frères, — laissez-moi vous en suggérer à plein coeur les patriotiques litanies, — pour nos soldats d'abord, vos époux, vos pères et vos enfants, qui, fièrement dressés face à l'ennemi, nous font de leur poitrine un rempart; pour ceux de terre et pour ceux de mer, héros des mêmes dangers, afin qu'ils vainquent et nous ramènent au plus vite la paix dans les plis de leurs drapeaux.

Pour nos chers prisonniers qui languissent sur la terre de l'exil